

Appendice à l'article de M.-F. Vignéras
Induced R -representations of p -adic reductive groups
Selecta Mathematica, new series, 4 (1998) 549-623.

Appendice. Objets quasi-projectifs (Par Alberto Arabia)

Soit \mathcal{C} une catégorie abélienne vérifiant:

- (\mathcal{C} -a) Tout système inductif de \mathcal{C} possède une limite inductive dans \mathcal{C} .
- (\mathcal{C} -b) Pour tout ensemble partiellement ordonné et filtrant supérieurement $\mathcal{A} := (\mathfrak{A}, \preceq)$, le foncteur \varinjlim de la catégorie des systèmes inductifs de \mathcal{C} paramétrés par \mathcal{A} vers la catégorie \mathcal{C} , est exact.
- (\mathcal{C} -c) Les classes d'isomorphie des sous-objets de chaque objet de \mathcal{C} constituent un ensemble.

Remarques, notations et rappels.

- Les propriétés (\mathcal{C} -*) sont vérifiées lorsque \mathcal{C} est une catégorie de modules.
- La propriété (\mathcal{C} -a) est équivalente à l'existence de sommes directes arbitraires.
- La propriété (\mathcal{C} -b) concerne uniquement l'exactitude à gauche du foncteur \varinjlim qui est toujours exact à droite. Les morphismes canoniques $\mathcal{M}_\alpha \rightarrow$

$\varinjlim \mathcal{M}_\mathcal{A}$ des objets d'un système inductif filtrant de monomorphismes

$\mathcal{M}_\mathcal{A} := \{\mathcal{M}_\alpha \xrightarrow{\varphi_{\beta,\alpha}} \mathcal{M}_\beta\}_{\alpha \preceq \beta \in \mathfrak{A}}$ vers une limite inductive de $\mathcal{M}_\mathcal{A}$, sont donc des *monomorphismes*. De même, une limite inductive d'un système inductif filtrant de sous-objets d'un objet \mathcal{M} est un sous-objet de \mathcal{M} .

- Pour $\mathcal{Q} \in \text{Ob}(\mathcal{C})$, on notera $E_\mathcal{Q} := \text{Mor}_\mathcal{C}(\mathcal{Q}, \mathcal{Q})$ et $\text{Mod-}E_\mathcal{Q}$ la catégorie des $E_\mathcal{Q}$ -modules à droite. Le foncteur $\text{Mor}_\mathcal{C}(\mathcal{Q}, -) : \mathcal{C} \rightsquigarrow \text{Mod-}E_\mathcal{Q}$ admet un adjoint à gauche que nous noterons $(-) \otimes \mathcal{Q} : \text{Mod-}E_\mathcal{Q} \rightsquigarrow \mathcal{C}$; c'est un foncteur exact à droite qui commute aux limites inductives et vérifie $E_\mathcal{Q} \otimes \mathcal{Q} = \mathcal{Q}$.
- L'objet \mathcal{Q} est dit *de type fini dans \mathcal{C}* si pour tout système inductif filtrant de monomorphismes $\mathcal{M}_\mathcal{A}$ (cf. ci-dessus) l'application canonique

$$\varinjlim_\alpha \text{Mor}_\mathcal{C}(\mathcal{Q}, \mathcal{M}_\alpha) \longrightarrow \text{Mor}_\mathcal{C}(\mathcal{Q}, \varinjlim_\alpha \mathcal{M}_\alpha)$$

est *bijective*.

En particulier, $\bigoplus_{\alpha \in \mathfrak{A}} \text{Mor}_\mathcal{C}(\mathcal{Q}, \mathcal{M}_\alpha) \cong \text{Mor}_\mathcal{C}(\mathcal{Q}, \bigoplus_{\alpha \in \mathfrak{A}} \mathcal{M}_\alpha)$, pour toute famille $\{\mathcal{M}_\alpha\}_{\alpha \in \mathfrak{A}}$ d'objets.

Un quotient d'un objet de type fini est de type fini.

A.1. \mathcal{Q} -torsion

Définition. Soient \mathcal{Q} et \mathcal{M} deux objets de \mathcal{C} . On dira que \mathcal{M} est de \mathcal{Q} -torsion si $\text{Mor}_\mathcal{C}(\mathcal{Q}, \mathcal{M}) = \mathbf{0}$; et que \mathcal{M} possède de la \mathcal{Q} -torsion, s'il existe un sous-objet non nul de \mathcal{M} qui est de \mathcal{Q} -torsion.

On notera $\mathcal{T}_\mathcal{Q}\{\mathcal{M}\}$ la famille des sous-objets de \mathcal{Q} -torsion de \mathcal{M} ordonnée par la relation d'ordre partiel "sous-objet de".

Proposition 1. Soit \mathcal{Q} un objet de type fini dans \mathcal{C} .

- Pour tout objet \mathcal{M} , la famille $\mathcal{T}_\mathcal{Q}\{\mathcal{M}\}$ possède des éléments maximaux.
- Soit \mathcal{N} un élément maximal de $\mathcal{T}_\mathcal{Q}\{\mathcal{M}\}$ de conoyau $\nu : \mathcal{M} \rightarrow \mathcal{M}'$, alors \mathcal{M}' est sans \mathcal{Q} -torsion et $\text{Mor}_\mathcal{C}(\mathcal{Q}, \nu)$ est injective.

Supposons que \mathcal{Q} est un objet projectif d'une sous-catégorie pleine $\mathcal{D}_\mathcal{Q}$ de \mathcal{C} , qui est stable par sommes directes et par sous-quotients dans \mathcal{C} .

- Pour chaque objet \mathcal{M} de $\mathcal{D}_\mathcal{Q}$, la famille $\mathcal{T}_\mathcal{Q}\{\mathcal{M}\}$ possède un unique objet maximal qu'on notera $\mathcal{T}_\mathcal{Q}(\mathcal{M})$.
- Soient $\mathcal{M}_1, \mathcal{M}_2 \in \text{Ob}(\mathcal{D}_\mathcal{Q})$ et $\varphi \in \text{Mor}_\mathcal{C}(\mathcal{M}_1, \mathcal{M}_2)$, on a $\varphi(\mathcal{T}_\mathcal{Q}(\mathcal{M}_1)) \subseteq \mathcal{T}_\mathcal{Q}(\mathcal{M}_2)$ d'où un morphisme induit $\mathcal{T}_\mathcal{Q}(\varphi) : \mathcal{T}_\mathcal{Q}(\mathcal{M}_1) \rightarrow \mathcal{T}_\mathcal{Q}(\mathcal{M}_2)$. La correspondance $\mathcal{T}_\mathcal{Q} : \mathcal{D}_\mathcal{Q} \rightsquigarrow \mathcal{D}_\mathcal{Q}$ qui associe $\mathcal{M} \rightsquigarrow \mathcal{T}_\mathcal{Q}(\mathcal{M})$ et $\varphi \rightsquigarrow \mathcal{T}_\mathcal{Q}(\varphi)$ est fonctorielle.
- Un conoyau $\mathcal{L}_\mathcal{Q}$ de la transformation naturelle de foncteurs $\mathcal{T}_\mathcal{Q}(-) \hookrightarrow \text{id}_{\mathcal{D}_\mathcal{Q}}$ est un adjoint à gauche du foncteur d'inclusion $\mathcal{D}'_\mathcal{Q} \subseteq \mathcal{D}_\mathcal{Q}$, où $\mathcal{D}'_\mathcal{Q}$ désigne la sous-catégorie pleine de $\mathcal{D}_\mathcal{Q}$ des objets sans \mathcal{Q} -torsion.

Démonstration.

- (a) Lemme de Zorn.
 (b) Pour $\mathcal{R} \subseteq \mathcal{M}'$ de \mathcal{Q} -torsion, on a une suite exacte courte:

$$0 \longrightarrow \mathcal{N} \xrightarrow{j} \nu^{-1}(\mathcal{R}) \longrightarrow \mathcal{R} \longrightarrow 0$$

où $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, j)$ est bijectif. Par conséquent, $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \nu^{-1}(\mathcal{R})) = 0$, et par la maximalité de \mathcal{N} , j est un isomorphisme et $\mathcal{R} = 0$.

- (c) La catégorie $\mathcal{D}_{\mathcal{Q}}$ est abélienne et donc stable par limites inductives dans \mathcal{C} . Comme \mathcal{Q} est projectif la somme de deux sous-objets de \mathcal{Q} -torsion de \mathcal{M} est encore de \mathcal{Q} -torsion, la famille $\mathcal{T}_{\mathcal{Q}}\{\mathcal{M}\}$ est alors filtrante et sa limite est le sous-objet de \mathcal{M} noté $\mathcal{T}_{\mathcal{Q}}(\mathcal{M})$.
 (d) Il suffit de montrer que pour tout épimorphisme $p : \mathcal{N} \twoheadrightarrow \mathcal{N}'$ dans \mathcal{C} , où \mathcal{N} est un objet de $\mathcal{D}_{\mathcal{Q}}$ de \mathcal{Q} -torsion, l'objet \mathcal{N}' est encore de \mathcal{Q} -torsion. Ceci résulte du fait que $\mathcal{D}_{\mathcal{Q}}$ est stable par quotient et que par la projectivité de \mathcal{Q} dans $\mathcal{D}_{\mathcal{Q}}$, $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, p)$ est surjective.
 (e) Pour tous $\mathcal{N} \in \text{Ob}(\mathcal{D}'_{\mathcal{Q}})$ et $\mathcal{M} \in \text{Ob}(\mathcal{D}_{\mathcal{Q}})$, on a l'épimorphisme $\nu : \mathcal{M} \twoheadrightarrow \mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\mathcal{M})$ et l'application naturelle:

$$\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\mathcal{M}), \mathcal{N}) \xrightarrow{\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\nu, \mathcal{N})} \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{M}, \mathcal{N})$$

est trivialement bijective. \square

A.2. Catégories $\mathcal{C}_{\mathcal{Q},*}$ et $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q},*}$ **Définitions.**

- On note $\mathcal{C}_{\mathcal{Q}}$ la sous-catégorie pleine de \mathcal{C} dont les objets sont les quotients des sommes directes de copies de \mathcal{Q} . La catégorie $\mathcal{C}_{\mathcal{Q}}$ est stable par limite inductive et par quotients dans \mathcal{C} . On note $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}}$ la sous-catégorie pleine de $\mathcal{C}_{\mathcal{Q}}$ des objets sans \mathcal{Q} -torsion.
- Un objet \mathcal{M} de $\mathcal{C}_{\mathcal{Q}}$ sera dit \mathcal{Q} -fini, s'il est quotient d'une somme finie de copies de \mathcal{Q} . Plus généralement, $\mathcal{M} \in \text{Ob}(\mathcal{C}_{\mathcal{Q}})$ sera dit \mathcal{Q} -quasi-cohérent (resp. \mathcal{Q} -cohérent), s'il est le but d'un conoyau d'un morphisme entre sommes directes (resp. finies) de copies de \mathcal{Q} .
- On notera $\mathcal{C}_{\mathcal{Q},\text{coh}}$, $\mathcal{C}_{\mathcal{Q},\text{q-coh}}$, $\mathcal{C}_{\mathcal{Q},\text{f.}}$, $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q},\text{f.}}$ les sous-catégories pleines de $\mathcal{C}_{\mathcal{Q}}$ des objets respectivement \mathcal{Q} -cohérents, \mathcal{Q} -quasi-cohérents, \mathcal{Q} -finis et \mathcal{Q} -finis sans \mathcal{Q} -torsion.
- Les notations $\text{Mod}_{\text{coh}}-E_{\mathcal{Q}}$, $\text{Mod}_{\text{t.f.}}-E_{\mathcal{Q}}$ désigneront, les sous-catégories pleines de $\text{Mod}-E_{\mathcal{Q}}$ des $E_{\mathcal{Q}}$ -modules respectivement cohérents et de type fini.

On a les égalités d'image essentielle:

$$\begin{cases} \mathcal{C}_{\mathcal{Q},\text{q-coh}} = (\text{Mod}-E_{\mathcal{Q}}) \otimes \mathcal{Q}; \\ \mathcal{C}_{\mathcal{Q},\text{coh}} = (\text{Mod}_{\text{coh}}-E_{\mathcal{Q}}) \otimes \mathcal{Q}. \end{cases}$$

Proposition 2.

1) Si $\mathcal{C}_{\mathcal{Q}}$ est stable par “sous-objets dans \mathcal{C} ”, on a

$$\mathcal{C}_{\mathcal{Q}} = \mathcal{C}_{\mathcal{Q}, \text{q-coh}} = \mathcal{C}'_{\mathcal{Q}}.$$

2) Lorsque \mathcal{Q} de type fini dans \mathcal{C} , il y a équivalence entre:

- (a) Les quotients de \mathcal{Q} dans \mathcal{C} sont sans \mathcal{Q} -torsion.
- (b) $\mathcal{C}_{\mathcal{Q}} = \mathcal{C}'_{\mathcal{Q}}$.

Démonstration.

- 1) Lorsque les sous-objet dans \mathcal{C} des objets de $\mathcal{C}_{\mathcal{Q}}$ sont dans $\mathcal{C}_{\mathcal{Q}}$, le noyau de tout épimorphisme $\bigoplus_{\mathfrak{A}} \mathcal{Q} \twoheadrightarrow \mathcal{M}$ est un quotient d’une somme de copies de \mathcal{Q} et $\mathcal{C}_{\mathcal{Q}} = \mathcal{C}_{\mathcal{Q}, \text{q-coh}}$; d’autre part, tout sous-objet \mathcal{N} de \mathcal{Q} -torsion de \mathcal{M} est quotient d’une somme de copies de \mathcal{Q} ce qui n’est possible que si $\mathcal{N} = \mathbf{0}$, donc $\mathcal{C}_{\mathcal{Q}} = \mathcal{C}'_{\mathcal{Q}}$.
- 2) (a) \Rightarrow (b). Soit un épimorphisme $p : \bigoplus_{\mathfrak{A}} \mathcal{Q} \twoheadrightarrow \mathcal{M}$, et supposons qu’il existe un sous-objet $\mathcal{N} \subseteq \mathcal{M}$ non nul de \mathcal{Q} -torsion. Il existe alors une partie finie $F \subseteq \mathfrak{A}$ telle que $p(\bigoplus_F \mathcal{Q})$ rencontre \mathcal{N} . En effet, autrement pour tout conoyau $\nu : \mathcal{M} \twoheadrightarrow \mathcal{R}$ de $\mathcal{N} \subseteq \mathcal{M}$, les restrictions de ν aux images $p(\bigoplus_F \mathcal{Q})$ seraient des monomorphismes et comme \mathcal{M} est la limite inductive du système (filtrant) défini par ces images, il en résulterait que ν est lui-même un monomorphisme et alors $\mathcal{N} = \mathbf{0}$. Soit donc $F \subseteq \mathfrak{A}$ de cardinal minimum tel que $p(\bigoplus_F \mathcal{Q})$ rencontre \mathcal{N} ; notons $F := \{1, \dots, r\}$ et $\mu : \mathcal{M} \twoheadrightarrow \mathcal{M}'$ un conoyau pour $p(\bigoplus_{i=2, \dots, r} \mathcal{Q}) \subseteq \mathcal{M}$. Comme $p(\bigoplus_{i=2, \dots, r} \mathcal{Q})$ ne rencontre pas \mathcal{N} , la restriction de μ à \mathcal{N} est un monomorphisme et $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mu(\mathcal{N})) = \mathbf{0}$. Le morphisme $\mu \circ p : \bigoplus_{i=1, \dots, r} \mathcal{Q} \twoheadrightarrow \mathcal{M}'$ se restreint au premier facteur de la somme en question, d’où un morphisme $\mathcal{Q} \twoheadrightarrow \mathcal{M}'$ dont l’image rencontre $\mu(\mathcal{N})$ et comme $\mu(\mathcal{N}) \neq \mathbf{0}$, l’objet \mathcal{Q} à un quotient qui possède de la \mathcal{Q} -torsion.

L’implication (b) \Rightarrow (a) est triviale. □

A.3. Objets quasi-projectifs

Un objet \mathcal{Q} sera dit *quasi-projectif* si pour tout épimorphisme $p : \mathcal{Q} \twoheadrightarrow \mathcal{M}$, l’application

$$\boxed{\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, p) : E_{\mathcal{Q}} \longrightarrow \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{M})}$$

est *surjective*. Il sera dit *quasi-projectif de type fini*, si de plus \mathcal{Q} est de type fini dans \mathcal{C} .

Catégorie $\mathcal{D}_{\mathcal{Q}}$

Pour tout objet \mathcal{Q} , on note $\mathcal{D}_{\mathcal{Q}}$ la sous-catégorie pleine de \mathcal{C} des objets \mathcal{M} tels que,

pour tout épimorphisme $p : \mathcal{M} \twoheadrightarrow \mathcal{M}'$, l'application canonique:

$$\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, p) : \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{M}) \longrightarrow \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{M}')$$

est surjective.

Proposition 3. Pour tout objet \mathcal{Q} , on a:

- 1) Tout sous-quotient dans \mathcal{C} d'un objet de $\mathcal{D}_{\mathcal{Q}}$ est un objet de $\mathcal{D}_{\mathcal{Q}}$.
- 2) $\mathcal{D}_{\mathcal{Q}}$ est une sous-catégorie abélienne de \mathcal{C} et l'inclusion $\mathcal{D}_{\mathcal{Q}} \subseteq \mathcal{C}$ est un foncteur exact.

Supposons en plus \mathcal{Q} de type fini dans \mathcal{C} , alors:

- 3) $\mathcal{D}_{\mathcal{Q}}$ est stable par limites inductives et sommes directes dans \mathcal{C} .

Démonstration.

- 1) Soit \mathcal{M} un objet de $\mathcal{D}_{\mathcal{Q}}$ et considérons une suite exacte courte dans \mathcal{C} :

$$\mathbf{0} \longrightarrow \mathcal{N} \xrightarrow{\alpha} \mathcal{M} \xrightarrow{\beta} \mathcal{L} \longrightarrow \mathbf{0}.$$

Pour $\mathcal{L}' \subseteq \mathcal{L}$, notons $\mathcal{M}' = \beta^{-1}(\mathcal{L}')$. Le morphisme β induit alors un isomorphisme $\bar{\beta} : \mathcal{M}/\mathcal{M}' \xrightarrow{\cong} \mathcal{L}/\mathcal{L}'$ et chaque morphisme $\varphi : \mathcal{Q} \rightarrow \mathcal{L}/\mathcal{L}' \cong \mathcal{M}/\mathcal{M}'$ se relève en un morphisme $\psi : \mathcal{Q} \rightarrow \mathcal{M}$. Le morphisme $\tilde{\varphi} := \beta \circ \psi : \mathcal{Q} \rightarrow \mathcal{L}$ relève φ . Donc $\mathcal{L} \in \text{Ob}(\mathcal{D}_{\mathcal{Q}})$.

Pour chaque $\mathcal{N}' \subseteq \mathcal{N}$ on a un diagramme commutatif de lignes et colonnes exactes:

$$\begin{array}{ccccccc} & & \mathbf{0} & & \mathbf{0} & & \\ & & \downarrow & & \downarrow & & \\ & & \mathcal{N}' & \xrightarrow{\cong} & \mathcal{N}' & & \\ & & \downarrow & & \downarrow & & \\ \mathbf{0} & \longrightarrow & \mathcal{N} & \xrightarrow{\alpha} & \mathcal{M} & \xrightarrow{\beta} & \mathcal{L} \longrightarrow \mathbf{0} \\ & & \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \cong \\ \mathbf{0} & \longrightarrow & \frac{\mathcal{N}}{\mathcal{N}'} & \xrightarrow{\bar{\alpha}} & \frac{\mathcal{M}}{\mathcal{N}'} & \longrightarrow & \text{coker}(\bar{\alpha}) \longrightarrow \mathbf{0} \\ & & \downarrow & & \downarrow & & \\ & & \mathbf{0} & & \mathbf{0} & & \end{array}$$

d'où un morphisme de suites exactes à gauche:

$$\begin{array}{ccccccc} \mathbf{0} & \longrightarrow & \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{N}) & \xrightarrow{\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \alpha)} & \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{M}) & \xrightarrow{\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \beta)} & \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{L}) \\ & & \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \cong \\ \mathbf{0} & \longrightarrow & \text{Mor}_{\mathcal{C}}\left(\mathcal{Q}, \frac{\mathcal{N}}{\mathcal{N}'}\right) & \xrightarrow{\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \bar{\alpha})} & \text{Mor}_{\mathcal{C}}\left(\mathcal{Q}, \frac{\mathcal{M}}{\mathcal{N}'}\right) & \longrightarrow & \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \text{coker}(\bar{\alpha})) \end{array}$$

dans lequel le morphisme vertical central est surjectif puisque $\mathcal{M} \in \text{Ob}(\mathcal{D}_{\mathcal{Q}})$; la surjectivité de la première flèche verticale en découle et $\mathcal{N} \in \text{Ob}(\mathcal{D}_{\mathcal{Q}})$.

- 2) Soient $\mathcal{M}_1, \mathcal{M}_2 \in \text{Ob}(\mathcal{D}_{\mathcal{Q}})$. Pour chaque $\mathcal{N} \subseteq \mathcal{M}_1 \oplus \mathcal{M}_2$ on a un diagramme de lignes et colonnes exactes:

$$\begin{array}{ccccccc}
 & & \mathbf{0} & & \mathbf{0} & & \mathbf{0} \\
 & & \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\
 \mathbf{0} & \longrightarrow & i_1^{-1}(\mathcal{N}) & \xrightarrow{i'_1} & \mathcal{N} & \xrightarrow{\pi'_2} & \pi_2(\mathcal{N}) \longrightarrow \mathbf{0} \\
 & & \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\
 \mathbf{0} & \longrightarrow & \mathcal{M}_1 & \xrightarrow{i_1} & \mathcal{M}_1 \oplus \mathcal{M}_2 & \xrightarrow{\pi_2} & \mathcal{M}_2 \longrightarrow \mathbf{0} \\
 & & \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\
 \mathbf{0} & \longrightarrow & \mathcal{M}_1 & \xrightarrow{\bar{i}_1} & \mathcal{M}_1 \oplus \mathcal{M}_2 & \xrightarrow{\bar{\pi}_2} & \mathcal{M}_2 \longrightarrow \mathbf{0} \\
 & & \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\
 & & \mathbf{0} & & \mathbf{0} & & \mathbf{0}
 \end{array}$$

où i_1 est l'injection canonique sur $\mathcal{M}_1 \otimes \mathbf{0}$, et π_2 est la projection canonique sur le second facteur de $\mathcal{M}_1 \oplus \mathcal{M}_2$. On a noté π'_2 la restriction de π_2 à \mathcal{N} et i'_1 la restriction de i_1 à $i_1^{-1}(\mathcal{N})$. Le foncteur $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, -)$, appliqué au deux dernières lignes, donne un diagramme commutatif de lignes exactes à gauche:

$$\begin{array}{ccccccc}
 \mathbf{0} & \longrightarrow & \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{M}_1) & \longrightarrow & \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{M}_1 \oplus \mathcal{M}_2) & \longrightarrow & \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{M}_2) \longrightarrow \mathbf{0} \\
 & & \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\
 \mathbf{0} & \longrightarrow & \text{Mor}_{\mathcal{C}}\left(\mathcal{Q}, \frac{\mathcal{M}_1}{i_1^{-1}(\mathcal{N})}\right) & \longrightarrow & \text{Mor}_{\mathcal{C}}\left(\mathcal{Q}, \frac{\mathcal{M}_1 \oplus \mathcal{M}_2}{\mathcal{N}}\right) & \longrightarrow & \text{Mor}_{\mathcal{C}}\left(\mathcal{Q}, \frac{\mathcal{M}_2}{\pi_2(\mathcal{N})}\right) \longrightarrow \mathbf{0}
 \end{array}$$

où la première ligne est exacte puisque scindée et les morphismes verticaux de gauche et de droite sont surjectifs puisque $\mathcal{M}_1, \mathcal{M}_2 \in \text{Ob}(\mathcal{D}_{\mathcal{Q}})$. Il s'ensuit que la deuxième ligne est exacte, puis que le morphisme central est surjectif. Par conséquent $\mathcal{M}_1 \oplus \mathcal{M}_2 \in \text{Ob}(\mathcal{D}_{\mathcal{Q}})$ et la catégorie $\mathcal{D}_{\mathcal{Q}}$ est additive.

La fin de la preuve de (2) est alors conséquence immédiate de (1).

- 3) Soient $\mathcal{A} = (\mathfrak{A}, \preceq)$ un ensemble partiellement ordonné filtrant supérieurement et $\mathcal{M}_{\mathcal{A}} := \{\psi_{\beta, \alpha} : \mathcal{M}_{\alpha} \rightarrow \mathcal{M}_{\beta}\}_{\alpha \preceq \beta \in \mathfrak{A}}$ un système inductif d'objets de $\mathcal{D}_{\mathcal{Q}}$. Notons $j_{\alpha} : \mathcal{M}_{\alpha} \rightarrow \varinjlim \mathcal{M}_{\mathcal{A}}$ le morphisme canonique. Pour tout épimorphisme $p : \varinjlim \mathcal{M}_{\mathcal{A}} \twoheadrightarrow \mathcal{N}$ dans \mathcal{C} , l'objet \mathcal{N} est limite inductive filtrante des sous-objets $p(j_{\alpha}(\mathcal{M}_{\alpha}))$ et pour chaque $\varphi \in \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{N})$, il

existe un indice α tel que $\text{im}(\varphi) \subseteq p(j_\alpha(\mathcal{M}_\alpha))$; comme $\mathcal{M}_\alpha \in \mathcal{D}_Q$, le morphisme φ se relève en un morphisme $\psi_\alpha : \mathcal{Q} \rightarrow \mathcal{M}_\alpha$ et la composée $j_\alpha \circ \psi_\alpha$ relève φ à $\varinjlim \mathcal{M}_A$.

On en déduit la stabilité de \mathcal{D}_Q par sommes directes, puis, à l'aide de (1), la stabilité par limites inductives arbitraires. \square

Théorème 4.

- 1) Pour tout objet \mathcal{Q} quasi-projectif, le foncteur

$$\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, -) : \mathcal{C}_{\mathcal{Q}, \text{coh}} \rightsquigarrow \text{Mod}_{\text{coh}} -E_{\mathcal{Q}}$$

est une équivalence de catégories.

- 2) Pour tout objet \mathcal{Q} quasi-projectif de type fini, les foncteurs

$$\begin{cases} \text{(b-1)} & \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, -) : \mathcal{C}_{\mathcal{Q}, \text{q-coh}} \rightsquigarrow \text{Mod} -E_{\mathcal{Q}}, \\ \text{(b-2)} & \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, -) : \mathcal{C}'_{\mathcal{Q}} \rightsquigarrow \text{Mod} -E_{\mathcal{Q}}, \\ \text{(b-3)} & \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, -) : \mathcal{C}'_{\mathcal{Q}, \text{f.}} \rightsquigarrow \text{Mod}_{\text{t.f.}} -E_{\mathcal{Q}}, \end{cases}$$

sont des équivalences de catégories.

Démonstration.

- 1) \mathcal{Q} est un objet de \mathcal{D}_Q puisque quasi-projectif et alors $\mathcal{C}_{\mathcal{Q}, \text{coh}} \subseteq \mathcal{D}_Q$ (prop. 3).
 Pour tout objet \mathcal{M} de \mathcal{D}_Q la transformation naturelle:

$$\Phi(-, \mathcal{M}) : \text{Mor}_{\mathcal{C}}(-, \mathcal{M}) \longrightarrow \text{Hom}_{E_{\mathcal{Q}}}(\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, -), \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{M}))$$

relie deux foncteurs exacts à droite sur \mathcal{D}_Q puisque \mathcal{Q} y est projectif. Il s'ensuit que $\Phi(\mathcal{N}, \mathcal{M})$ sera bijective pour tout $\mathcal{N} \in \text{Ob}(\mathcal{C}_{\mathcal{Q}, \text{coh}})$, si $\Phi(\bigoplus_F \mathcal{Q}, \mathcal{M})$ est bijective pour tout ensemble F , c'est-à-dire, si $\Phi(\mathcal{Q}, \mathcal{M})$ est bijective pour tout \mathcal{M} , ce qui est tautologique. Enfin, il est clair par la projectivité de \mathcal{Q} que tout $E_{\mathcal{Q}}$ -module cohérent est de la forme $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{M})$ avec $\mathcal{M} \in \text{Ob}(\mathcal{C}_{\mathcal{Q}, \text{coh}})$.

- 2) Comme \mathcal{Q} est quasi-projectif de type fini la catégorie $\mathcal{C}_{\mathcal{Q}}$ est contenue dans \mathcal{D}_Q où \mathcal{Q} est projectif (prop. 3).

La preuve de (1) montre également que $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, -) : \mathcal{C}_{\mathcal{Q}, \text{q-coh}} \rightsquigarrow \text{Mod} -E_{\mathcal{Q}}$ est une équivalence de catégories d'inverse son adjoint à gauche: $(-) \otimes \mathcal{Q}$. Les morphismes d'adjonction:

$$\begin{aligned} \Theta_{\mathcal{Q}}(\mathcal{M}) : \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{M}) \otimes \mathcal{Q} &\xrightarrow{\cong} \mathcal{M} & \text{et} \\ \Xi_{\mathcal{Q}}(W) : W &\xrightarrow{\cong} \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, W \otimes \mathcal{Q}) \end{aligned} \tag{*}$$

associés à la paire de foncteurs adjoints $((-) \otimes \mathcal{Q}, \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, -))$, sont des isomorphismes pour tous $\mathcal{M} \in \text{Ob}(\mathcal{C}_{\mathcal{Q}, \text{q-coh}})$ et $W \in \text{Mod} -E_{\mathcal{Q}}$.

Ceci étant, le foncteur $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, -) : \mathcal{C}'_{\mathcal{Q}} \rightsquigarrow \text{Mod-}E_{\mathcal{Q}}$ se factorise en l'inclusion de catégories $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}} \subseteq \mathcal{C}_{\mathcal{Q}}$ suivie de $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, -) : \mathcal{C}_{\mathcal{Q}} \rightsquigarrow \text{Mod-}E_{\mathcal{Q}}$. La composition d'adjoints à gauche $\mathcal{L}_{\mathcal{Q}} \circ (- \otimes \mathcal{Q})$ est donc un adjoint à gauche de $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, -) : \mathcal{C}'_{\mathcal{Q}} \rightsquigarrow \text{Mod-}E_{\mathcal{Q}}$. La composition

$$W \xrightarrow[\cong]{\Xi_{\mathcal{Q}}(W)} \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, W \otimes \mathcal{Q}) \longrightarrow \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(W \otimes \mathcal{Q}))$$

est clairement bijective et le foncteur $\mathcal{L}_{\mathcal{Q}} \circ (- \otimes \mathcal{Q}) : \text{Mod-}E_{\mathcal{Q}} \rightsquigarrow \mathcal{C}'_{\mathcal{Q}}$ est pleinement fidèle. Montrons qu'il est essentiellement surjectif.

Pour chaque objet \mathcal{N} de $\mathcal{C}_{\mathcal{Q}}$, on définit $p(\mathcal{N}) : \bigoplus_{\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{M})} \mathcal{Q} \rightarrow \mathcal{N}$ comme le morphisme dont la restriction $p(\mathcal{N})_{\varphi} : \mathcal{Q} \rightarrow \mathcal{N}$, correspondante au facteur de la somme indexé par $\varphi \in \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{M})$, vérifie $p(\mathcal{N})_{\varphi} = \varphi$. Le morphisme $p(\mathcal{N})$ factorise (par définition) tout épimorphisme $p : \bigoplus_{\mathfrak{A}} \rightarrow \mathcal{N}$. On en déduit tautologiquement que $p(\mathcal{N})$ est un épimorphisme, que $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, p(\mathcal{N}))$ est surjectif et que $\Theta_{\mathcal{Q}}(\mathcal{N}) : \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{N}) \otimes \mathcal{Q} \rightarrow \mathcal{N}$ factorise $p(\mathcal{N})$ (c'est donc un épimorphisme) et son noyau est de \mathcal{Q} -torsion. Par conséquent, le morphisme:

$$\mathcal{L}_{\mathcal{Q}}\left(\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{N}) \otimes \mathcal{Q}\right) \xrightarrow[\cong]{\mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\Theta_{\mathcal{Q}}(\mathcal{N}))} \mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\mathcal{N}) \tag{**}$$

est un isomorphisme pour tout $\mathcal{N} \in \mathcal{C}_{\mathcal{Q}}$.

En particulier tout $\mathcal{N} \in \text{Ob}(\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}})$ est dans l'image essentielle du foncteur $\mathcal{L}_{\mathcal{Q}} \circ (- \otimes \mathcal{Q})$. □

Dans la démonstration précédente nous avons prouvé le résultat suivant.

Proposition 5. *Soit \mathcal{Q} un objet quasi-projectif de type fini. Pour tout objet \mathcal{M} de \mathcal{C} le morphisme:*

$$\mathcal{L}_{\mathcal{Q}}\left(\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{M}) \otimes \mathcal{Q}\right) \xrightarrow[\cong]{\mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\Theta_{\mathcal{Q}}(\mathcal{M}))} \mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\mathcal{M})$$

est un monomorphisme. De plus,

$$\begin{cases} \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\Theta_{\mathcal{Q}}(\mathcal{M}))) \text{ est bijectif, et} \\ \mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\Theta_{\mathcal{Q}}(\mathcal{M})) \text{ est nul, si et seulement si, } \mathcal{M} \text{ est de } \mathcal{Q}\text{-torsion.} \end{cases}$$

A.4. Objets presque-projectifs

Chaque épimorphisme $\pi : \mathcal{P} \rightarrow \mathcal{Q}$ donne lieu au morphismes :

$$\begin{array}{ccc} E_{\mathcal{Q}} = \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{Q}) & & \\ & \downarrow \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\pi, \mathcal{Q}) & \\ E_{\mathcal{P}} = \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{P}, \mathcal{P}) \xrightarrow{\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{P}, \pi)} \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{P}, \mathcal{Q}) & \longrightarrow & \mathbf{0} \end{array} \tag{\ddagger}$$

où $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\pi, \mathcal{Q})$ est toujours injective, et la ligne sera exacte si \mathcal{P} est projectif.

Définition. Un objet \mathcal{Q} de \mathcal{C} sera dit *presque-projectif*, lorsque il existe un objet projectif \mathcal{P} , et un épimorphisme $\pi : \mathcal{P} \twoheadrightarrow \mathcal{Q}$, tels que dans (\ddagger) , l'image de $E_{\mathcal{Q}}$ et l'image de $E_{\mathcal{P}}$ dans $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{P}, \mathcal{Q})$ coïncident. Lorsque, dans ces données, \mathcal{P} est en plus de type fini (auquel cas \mathcal{Q} l'est également), on dira que \mathcal{Q} est *presque-projectif de type fini*.

On a un isomorphisme et une surjection canoniques:

$$\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\pi, \mathcal{Q}) : E_{\mathcal{Q}} \xrightarrow{\cong} \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{P}, \mathcal{Q}), \quad \xi : E_{\mathcal{P}} \twoheadrightarrow E_{\mathcal{Q}},$$

où $\xi = \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\pi, \mathcal{Q})^{-1} \circ \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{P}, \pi)$ est un homomorphisme d'anneaux. Un épimorphisme π vérifiant les conditions ci-dessus sera appelé *une présentation* de \mathcal{Q} .

Lemme 6. Soient \mathcal{P} un objet projectif, et $\pi : \mathcal{P} \twoheadrightarrow \mathcal{Q}$ un épimorphisme. Il y a équivalence entre:

- (a) Le noyau de $\pi : \mathcal{P} \twoheadrightarrow \mathcal{Q}$ est stable sous l'action de $E_{\mathcal{P}}$.
- (b) \mathcal{Q} est presque-projectif et π est une présentation de \mathcal{Q} .

En particulier, si \mathcal{Q} est presque-projectif (de type fini) et si $\mathcal{N} \subseteq \mathcal{Q}$ est un sous-objet stable par $E_{\mathcal{Q}}$, pour tout conoyau $\nu : \mathcal{Q} \twoheadrightarrow \mathcal{Q}'$ de $\mathcal{N} \subseteq \mathcal{Q}$, \mathcal{Q}' est presque-projectif (de type fini) et $\nu \circ \pi$ est une présentation de \mathcal{Q}' pour chaque présentation π de \mathcal{Q} .

Démonstration. Notons $\kappa : \mathcal{K} \rightarrow \mathcal{P}$ un noyau pour π . On a

$$\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\kappa, \pi) \circ \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\kappa, \mathcal{P}) = \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\kappa, \mathcal{Q}) \circ \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{P}, \pi)$$

et (a) équivaut à l'annulation du membre de gauche et (b) à celle du membre de droite.

La dernière partie du lemme résulte alors de vérifier que pour toute présentation $\pi : \mathcal{P} \twoheadrightarrow \mathcal{Q}$, $\pi^{-1}(\mathcal{N})$ est $E_{\mathcal{P}}$ -stable. Or, pour tout $\varphi \in E_{\mathcal{P}}$ il existe $\bar{\varphi} \in E_{\mathcal{Q}}$ tel que $\pi \circ \varphi = \bar{\varphi} \circ \pi$, par conséquent $\pi(\varphi(\pi^{-1}(\mathcal{N}))) = \bar{\varphi}(\pi(\pi^{-1}(\mathcal{N}))) = \bar{\varphi}(\mathcal{N}) \subseteq \mathcal{N}$ et donc $\varphi(\pi^{-1}(\mathcal{N})) \subseteq \pi^{-1}(\mathcal{N})$.

Proposition 7.

- (a) Un objet presque-projectif est quasi-projectif.
- (b) Soient \mathcal{Q} un objet quasi-projectif, et $\pi : \mathcal{Q} \twoheadrightarrow \mathcal{Q}'$ un épimorphisme de noyau stable sous l'action de $E_{\mathcal{Q}}$. Alors \mathcal{Q}' est quasi-projectif.

Démonstration.

- (a) Soient $\pi : \mathcal{P} \twoheadrightarrow \mathcal{Q}$ une présentation de l'objet presque-projectif \mathcal{Q} . Pour tout épimorphisme $p : \mathcal{Q} \twoheadrightarrow \mathcal{Q}'$, la surjectivité de $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, p)$ résulte immédiatement du diagramme commutatif:

$$\begin{array}{ccc} \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{Q}) & \xrightarrow{\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, p)} & \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{Q}') \\ \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\pi, \mathcal{Q}) \Big\downarrow = & & \subseteq \Big\downarrow \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\pi, \mathcal{Q}') \\ \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{P}, \mathcal{Q}) & \xrightarrow{\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{P}, p)} & \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{P}, \mathcal{Q}'). \end{array}$$

- (b) Comme \mathcal{Q} est projectif dans la catégorie abélienne $\mathcal{D}_{\mathcal{Q}}$ qui est stable par sous-quotients dans \mathcal{C} , l'objet \mathcal{Q}' est presque-projectif d'après le lemme précédent, et est donc quasi-projectif d'après (a). □

Corollaire 8. *Soit \mathcal{Q} un objet quasi-projectif de type fini. On a des équivalences de catégories:*

$$\mathcal{C}_{\mathcal{Q},q\text{-coh}} \sim \mathcal{C}_{\mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\mathcal{Q}),q\text{-coh}}, \quad \mathcal{C}_{\mathcal{Q},\text{coh}} \sim \mathcal{C}_{\mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\mathcal{Q}),\text{coh}},$$

et des égalités $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}} = \mathcal{C}'_{\mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\mathcal{Q})}$ et $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q},f.} = \mathcal{C}'_{\mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\mathcal{Q}),f.}$.

Démonstration. En effet, comme \mathcal{Q} est supposé de type fini la torsion $\mathcal{T}_{\mathcal{Q}}(\mathcal{Q})$ est bien définie et est clairement stable sous l'action de $E_{\mathcal{Q}}$. La proposition précédente affirme alors que $\mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\mathcal{Q})$ est quasi-projectif et comme $E_{\mathcal{Q}} = E_{\mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\mathcal{Q})}$, le théorème 4 prouve les équivalences. Enfin, on vérifie aisément l'inclusion $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}} \subseteq \mathcal{C}'_{\mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\mathcal{Q})}$ et comme $\text{Mor}(\mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\mathcal{Q}), -)$ coïncide avec $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, -)$ sur ces catégories, l'équivalence de catégories sur $\text{Mod-}E_{\mathcal{Q}}$ prouve les égalités. □

Théorème 9. *Soit \mathcal{Q} un objet de \mathcal{C} sans \mathcal{Q} -torsion et de type fini. Il y a équivalence entre:*

- (a) \mathcal{Q} est quasi-projectif de type fini.
- (b) $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, -) : \mathcal{C}'_{\mathcal{Q}} \rightsquigarrow \text{Mod-}E_{\mathcal{Q}}$ est une équivalence de catégories.

Démonstration. L'implication (a) \Rightarrow (b) est dans le théorème 4; pour prouver la réciproque considérons un épimorphisme $p : \mathcal{Q} \twoheadrightarrow \mathcal{Q}'$ dans \mathcal{C} et montrons que $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, p)$ est surjective.

D'après (b) de la proposition 1, il existe un épimorphisme $\nu : \mathcal{Q}' \twoheadrightarrow \mathcal{Q}''$ tel que $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \nu)$ est injectif et tel que \mathcal{Q}'' est sans \mathcal{Q} -torsion. Le morphisme $\nu \circ p : \mathcal{Q} \twoheadrightarrow \mathcal{Q}''$ est alors tel que $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \nu \circ p)$ est *surjectif*. En effet, comme \mathcal{Q} et \mathcal{Q}'' sont tous les deux dans $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}}$, il existe d'après l'équivalence de catégories (b) un objet \mathcal{Q}''' de $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}}$ et un morphisme $\mu : \mathcal{Q}'' \twoheadrightarrow \mathcal{Q}'''$ tels que $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mu)$ est un conoyau pour $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \nu \circ p)$. En particulier $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mu \circ (\nu \circ p)) = 0$ et donc $\mu \circ (\nu \circ p) = 0$; or, $\nu \circ p$ est un épimorphisme de \mathcal{C} et alors $\mu = 0$.

Soit maintenant $\varphi : \mathcal{Q} \twoheadrightarrow \mathcal{Q}'$ un morphisme quelconque. Comme $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \nu \circ p)$ est surjective, il existe $\psi \in E_{\mathcal{Q}}$ vérifiant $(\nu \circ p) \circ \psi = \nu \circ \varphi$, et alors $p \circ \psi = \varphi$ puisque $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \nu)$ est injective.

A.5. Objets simples

Rappelons qu'un objet \mathcal{S} d'une catégorie abélienne est dit *simple* s'il n'est pas nul et si tout monomorphisme non nul $\mathcal{S}' \hookrightarrow \mathcal{S}$ est un isomorphisme.

Théorème 10. *Soit \mathcal{Q} un objet quasi-projectif de type fini de \mathcal{C} .*

- 1) *Les classes d'isomorphie des objets simples de \mathcal{C} qui ne sont pas de \mathcal{Q} -torsion sont les classes d'isomorphie d'objets simples de la catégorie abélienne $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}}$.*

- 2) *Le foncteur $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, -) : \mathcal{C} \rightsquigarrow \text{Mod-}E_{\mathcal{Q}}$ induit une bijection entre les classes d'isomorphie des objets simples de \mathcal{C} qui ne sont pas de \mathcal{Q} -torsion et les classes d'isomorphie des $E_{\mathcal{Q}}$ -modules à droite simples.*

Démonstration. On utilisera constamment l'équivalence de catégories $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}} \sim \text{Mod-}E_{\mathcal{Q}}$ du théorème 4.

- 1) *Un objet simple de \mathcal{C} qui n'est pas de \mathcal{Q} -torsion est un objet simple de $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}}$.*

En effet, un objet \mathcal{S} simple dans \mathcal{C} et tel que $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{S}) \neq \mathbf{0}$ est sans \mathcal{Q} -torsion et vérifie $\mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{S}) \otimes \mathcal{Q}) \equiv \mathcal{S}$ grâce à la proposition 5, donc $\mathcal{S} \in \text{Ob}(\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}})$. D'autre part, un sous-objet de \mathcal{S} dans $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}}$ est la donnée d'un objet \mathcal{S}' de $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}}$ et d'un morphisme $\nu : \mathcal{S}' \rightarrow \mathcal{S}$ tels que $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \nu)$ est injectif; mais alors $\ker(\nu)$ est de \mathcal{Q} -torsion et est nécessairement nul. Par conséquent \mathcal{S}' est un sous-objet de \mathcal{S} dans \mathcal{C} et la simplicité de \mathcal{S} dans $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}}$ en résulte.

Un objet simple de $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}}$ est simple dans \mathcal{C} . En effet, pour tout $\mathcal{S} \in \text{Ob}(\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}})$, on a $\mathcal{L}_{\mathcal{Q}}(\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{S}) \otimes \mathcal{Q}) \equiv \mathcal{S}$ (prop. 5), et pour tout monomorphisme non nul $\eta : \mathcal{N} \hookrightarrow \mathcal{S}$, on a $\mathbf{0} \subsetneq \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{N}) \subseteq \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{S})$ puisque \mathcal{N} est sans \mathcal{Q} -torsion. Or, \mathcal{S} est simple dans $\mathcal{C}'_{\mathcal{Q}}$, si et seulement si, $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{S})$ est simple dans $\text{Mod-}E_{\mathcal{Q}}$; dans ce cas, $\text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \eta) : \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{N}) \rightarrow \text{Mor}_{\mathcal{C}}(\mathcal{Q}, \mathcal{S})$ est bijective et tout épimorphisme $p : \bigoplus_{\mathfrak{a}} \mathcal{Q} \twoheadrightarrow \mathcal{S}$ se factorise par η qui est donc un isomorphisme.

- 2) Conséquence immédiate de (1). □

References

- [Ariki] S. Ariki. On the decomposition number of the Hecke algebra of $G(m, 1, n)$. Preprint 1996.
- [BM] D. Barbasch and A. Moy. Local characters expansions. Preprint 1995.
- [BD] J. Bernstein. Le centre de Bernstein (written by Deligne). *Représentations des groupes réductifs sur un corps local*. Bernstein, Deligne, Kazhdan, Vignéras. Travaux en cours. Hermann, Paris, 1984.
- [BT] F. Bruhat and J. Tits. Groupes réductifs sur un corps local II. *Publications Mathématiques I.H.E.S.* **41** (1972).
- [Borel] A. Borel. Admissible representations of a semisimple group over a local field with vectors fixed under an Iwahori subgroup. *Invent. Math.* **35** (1976), 233–259.
- [Bki] N. Bourbaki. *Algèbre*. Chapitres 1 à 3. Hermann, Paris, 1970.
- [B] C. Bushnell. Induced representations of locally profinite groups. *J. of Algebra* **134** (1990), 104–114.
- [BK1] C. Bushnell and Ph. Kutzko. The admissible dual of $GL(N)$ via open compact subgroups. *Annals of Math. Studies* **129**, Princeton University Press, 1993.
- [BK2] C. Bushnell and Ph. Kutzko. Semisimple types in GL_n . Preprint 1996.
- [BK3] C. Bushnell and Ph. Kutzko. Smooth representations of reductive p -adic groups. Preprint 1996.
- [BZ] J. Bernstein and A. Zelevinski. Induced representations of reductive p -adic groups. *Ann. scient. E.N.S.* **10** (1977), 441–472.
- [Carter] R. Carter. *Simple groups of Lie type*. Wiley, 1985.

- [CR] C. Curtis and I. Reiner. *Representation theory of finite groups and associated algebras*. Wiley Interscience, 1988.
- [Dipper] R. Dipper. On quotients of Hom-functors and representations of general linear groups I. *J. of Algebra* **130** (1990), 254–259.
- [DJ] R. Dipper and G. James. Identification of the irreducible modular representations of $GL_n(q)$. *J. of Algebra* **104** (1986), 266–288.
- [GHM] M. Geck, G. Hiss and G. Malle. Towards a classification of the irreducible representations in non-describing characteristic of a finite group of Lie type. *Math. Z.* **221** (1996), 353–386.
- [Gro] I. Grojnowski. Representations of affine Hecke algebras (and affine quantum GL_n) at roots of unity. *Internat. math. res. notices* 1994, n°5, 215ff (*electronic*).
- [HL] R.B. Howlett and G.I. Lehrer. Induced cuspidal representations and generalized Hecke rings. *J. of Algebra* **165** (1994), 172–183.
- [IM] N. Iwahori and H. Matsumoto. On some Bruhat decompositions and the structure of the Hecke rings of p -adic Chevalley groups. *Publ. Math. I.H.E.S.* **25** (1965), 5–48.
- [K] S.-I. Kato. Duality for representations of a Hecke algebra. *Proceedings of the A.M.S.* **119** (1993), 941–946.
- [J] G. James. The irreducible representations of the finite general linear groups. *Proc. London Math. Soc.* **52** (1986), 236–268.
- [MW] C. Moeglin and J.-L. Waldspurger. Modèles de Whittaker dégénérées pour des groupes p -adiques. *Math. Z.* **196** (1987), 427–452.
- [MW2] C. Moeglin and J.-L. Waldspurger. Sur l’involution de Zelevinski. *J. für die reine und angew. Math.* **372** (1986), 136–177.
- [M] L. Morris. Tamely ramified intertwining algebras. *Invent. math.* **114** (1993), 1–54.
- [Reiner] I. Reiner. *Maximal orders*. Academic Press, 1975.
- [Tits] J. Tits. Reductive groups over local fields. *Proceedings A.M.S.* **XXXIII**, n° I, 29–70.
- [Vig0] M.-F. Vignéras. Banal characteristic for reductive p -adic groups. *J. of Number Theory* **47:3** (1994), 378–397.
- [Vig1] M.-F. Vignéras. Représentations ℓ -modulaires d’un groupe réductif p -adique avec $\ell \neq p$. Progress in Mathematics 137. Birkhäuser, 1996.
- [Vig2] M.-F. Vignéras. A propos d’une conjecture de Langlands modulaire. *Finite reductive groups*. Progress in Mathematics 141 (M. Cabannes, ed.). Birkhäuser, 1997.
- [Vig3] M.-F. Vignéras. Cohomology of sheaves on the building and R -representations. *Inventiones mathematicae* **127** (1997), 349–373.
- [Vig4] M.-F. Vignéras. Modular representations of level 0. Preprint 1996.
- [Vig5] M.-F. Vignéras. Extensions between irreducible representations of a p -adic $GL(n)$. Pacific Journal, 1998. Olga Taussky-Todd memorial issue.
- [Z] A. Zelevinski. Induced representations of reductive p -adic groups II. *Ann. scient. Ecole Norm. Sup.* **13** (1980), 165–210.

M.-F. Vignéras and A. Arabia
 Université de Paris 7
 UFR de Mathématiques
 2 place Jussieu
 F-75251 Paris Cedex 05
 France
 e-mail: vigneras@math.jussieu.fr
 arabia@math.jussieu.fr